

Ce que sera cette vision de l'infinie beauté, ce qu'elle nous apportera de joies et de délicés, nous ne le saurons bien qu'au jour où nous en jouirons. En attendant, les auteurs inspirés nous affirment qu'elle sera le plein rassasiement de nos désirs et qu'elle inondera notre âme d'un torrent de volupté. (*Ps. xxxv et cii.*)

Certains esprits craignent que le ciel ne soit ennuyeux. Ils se le représentent en effet comme un vaste théâtre où chacun demeure à sa place, hypnotisé par la contemplation d'un brillant soleil. — Ah ! n'ayez point de ces sottes imaginations, ni de ces craintes puérides. Loin de craindre que les bienheureux ne se lassent de contempler l'Être infini, il faudrait plutôt craindre que l'éternité ne leur suffise pas, pour en passer en revue toutes les splendeurs.

Le second acte qui nous rendra heureux au ciel, c'est l'amour de Dieu.

La beauté se fait nécessairement aimer du cœur, quand elle a ravi l'intelligence. Si Dieu se fait si parfaitement voir des élus, c'est pour mieux se faire aimer d'eux.

Il nous est impossible d'imaginer la joie dont seront enivrés les élus par cette union avec Dieu. En ce monde, un simple rayon de la beauté divine tombant sur une créature peut la rendre assez aimable pour ravir une âme. Quel attrait n'exercera donc pas sur les bienheureux, la contemplation de l'infinie beauté ? Nous éprouvons une grande douceur ici-bas, quand nous sommes aimés de notre père et de notre mère. Que sera-ce donc, quand Dieu lui-même emploiera toute sa puissance à nous faire sentir son amour ?

En résumé, le bonheur essentiel du paradis consiste à voir Dieu face à face et à l'aimer du même amour dont il s'aime. Par là, notre désir de savoir sera pleinement satisfait, notre soif de bonheur complètement apaisée.

Pour compléter ce tableau du ciel, nous devons mentionner les biens accessoires qui en constitueront la félicité accidentelle. C'est, par exemple, la beauté du lieu où les élus seront réunis, la société des saints, la gloire des corps ressuscités.

Nous devons surtout remarquer qu'en possédant Dieu, nous posséderons en lui tous les biens. Voilà pourquoi la sainte Écriture, pour nous faire comprendre le ciel, le compare si souvent aux joies terrestres. Royaume, patrie, banquet, repos : tels sont les